

VICTOR F. WEISSKOPF

Le 12 septembre, le Professeur Weisskopf est arrivé au CERN. A présent membre du directoire chargé de la recherche, il deviendra au 1^{er} août 1961 quatrième Directeur général de l'Organisation, succédant à M. J. B. Adams qui rentrera alors en Grande-Bretagne en qualité de directeur du laboratoire pour la physique des plasmas, à Culham.

Victor Frederick Weisskopf est né à Vienne le 19 septembre 1908.

Vingt-trois ans plus tard, l'Université de Göttingen où il a étudié sous Max Born et James Franck, lui décerne un

doctorat en physique. Sa thèse : un mémoire sur la théorie fondamentale des interactions de la lumière avec les atomes.

En 1931, Victor Weisskopf entame un périple universitaire qui contribuera à faire de lui un « citoyen du monde », un esprit scientifique libéré de ces attaches périmées imposées par trop de frontières ou de semblables concepts conventionnels.

En 1931, Weisskopf est donc à Leipzig. Il y demeure un an assistant de Heisenberg. L'année d'après le voit à Berlin où Schrödinger l'emploie au même titre. Les étés, il les passe à Copenhague à l'Institut de Physique Théorique de Niels Bohr.

Mais dans les premières années '30 s'alourdit sur l'Europe centrale une menace qui exile des milliers d'Européens. Victor Weisskopf n'échappe pas au mouvement centrifuge. En 1932 il se rend à l'Institut de Physique et de Technologie de Kharkov en URSS, avec son collègue Placzek. Là, tous deux collaborent aux recherches théoriques de L. Landau.

En 1933, Weisskopf retourne vers l'Ouest. Jusqu'en 1935, il est assistant de Wolfgang Pauli à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich. Il rejoint ensuite Niels Bohr à Copenhague où, en qualité d'associé de recherches, il traite de la théorie des radiations et de la structure nucléaire.

Puis, comme tant de physiciens européens à l'époque, Victor Weisskopf traverse l'Atlantique : fin 1937, l'Université de Rochester lui propose une chaire de physique. Il professera à l'université américaine jusqu'en 1943.

Les Etats-Unis en guerre ont alors décidé d'exploiter à fond le potentiel scientifique que renferment leurs frontières. Naturalisé, le Prof. Weisskopf pousse à nouveau vers l'Ouest, jusqu'au Nouveau-Mexique. Sa destination est un lieu désolé, un désert plat, coupé de mésas violettes, parsemé de touffes d'herbes rabougries : Los Alamos.

Et ici s'ouvre une période capitale et pour le Prof. Weisskopf et pour la plupart des physiciens qui trouvèrent refuge dans le camp des Alliés.

Weisskopf va participer jusqu'à fin 1945 au « Projet Manhattan », une entreprise qui n'a pas fini de troubler une foule de savants. Aujourd'hui encore celui qu'à Los Alamos ses collègues appelaient « l'oracle », dit de cette période qu'elle fut consacrée à « l'application de l'énergie nucléaire ».

En octobre 1945, Victor Weisskopf accepte l'offre du Massachusetts Institute of Technology d'enseigner la physique en Nouvelle-Angleterre. Ainsi s'achève la marche vers l'Ouest de Victor Weisskopf, ainsi s'amorce le mouvement de retour vers l'Est, vers l'Europe natale qui semble invinciblement rappeler les grands esprits qu'elle a enfantés.



V. Weisskopf professe au M.I.T. jusqu'en 1960, tout en supervisant les recherches menées là sur la structure du noyau et des particules élémentaires. Ces 15 années de stabilité seront toutefois émaillées de séjours sur l'ancien continent. En 1950 et 1951, il est professeur invité à la Sorbonne et à l'Ecole Polytechnique de Zurich où 20 ans plus tôt il collaborait avec Pauli.

Le 9 août 1957, Meyrin accueille le Prof. Weisskopf. Professeur invité il collabore durant un an aux travaux de la Division des Etudes théoriques et du synchro-cyclotron de 600 MeV que le CERN met précisément en route.

Il n'est donc nullement pris au dépourvu lorsqu'il est pressenti en vue d'occuper les fonctions de membre du directoire chargé de la recherche. Victor Weisskopf qui a toujours d'autre part encouragé la collaboration internationale, accepte la charge qui lui est proposée. Le M.I.T. lui accorde un congé et le 12 septembre il revient à Meyrin. A partir de janvier, de son bureau 211, il fera officiellement de la vie scientifique du centre sa principale préoccupation.

Victor Weisskopf est l'auteur d'articles traitant de la physique théorique — son centre d'intérêt — et de considérations philosophiques. Mais son travail majeur est l'ouvrage « Theoretical Nuclear Physics », un volume de près de 900 pages rédigé en collaboration avec John M. Blatt. Publié en 1952, ce livre a été traduit en russe et malgré les progrès de la physique depuis 8 ans, demeure au dire d'un théoricien « extrêmement populaire parmi les physiciens nucléaires ».

Le Prof. Weisskopf est membre correspondant de l'Académie Française des Sciences, membre de l'Académie Nationale des Sciences des Etats-Unis et jusqu'à fin 1960, président de la Société de Physique américaine. Pour l'ensemble de ses travaux, il a reçu la médaille Planck décernée par les sociétés allemandes de physique en 1960 ●

Sommaire

- Prof. V. Weisskopf . . . page 2
- Les 8-9 décembre à Meyrin . 3
- Dernier trimestre au CERN . 3
- Ils quittent le CERN . . . 4
- Colloques, Conférences, Séminaires 5
- GeV ou BeV ? 7
- Qui, quand, où, comment ? . 8
- Rochester 1960 9
- « Rêveurs » 11
- Directoire 13
- Participants au 18^e Conseil . 14
- Le CERN en 1960 14
- Nouveaux dirigeants . . . 20
- Savants contre secrétaires . 22
- Technologie nucléaire . . 23
- Directeur général 24
- Budget 1961 24
- Accession de l'Espagne . . 25
- Les machines s'en chargeront 26
- « Etoiles nucléaires » . . . 29
- Nouvelle collaboration européenne 30
- Recherches spatiales . . . 31
- Atomes des autres 33

« COURRIER CERN »

est publié trimestriellement à l'intention du personnel de l'Organisation européenne pour la Recherche nucléaire et distribué gratuitement aux membres de l'Organisation, aux correspondants scientifiques et à toute personne intéressée par les problèmes de construction et d'exploitation des accélérateurs de particules ou par les développements de la physique nucléaire en général. La reproduction des textes est libre sous réserve de citation de la source.

SERVICE D'INFORMATION DU PUBLIC

Rédaction-Administration
Roger Anthoine et al.
CERN, Genève 23, Suisse
Téléphone (022) 34 20 50, poste 789
Imprimé en Suisse

La photographie de couverture montre une partie des installations du CERN avec, à l'avant-plan, le synchrotron de 28 GeV. La photo en cartouche fut prise lors de la visite des installations du CERN le 8 décembre, par les membres du Conseil du CERN.